Le Républicain lorrain, 3 décembre 2021 (édition Metz)

METZ

« Il faut aller très vite contre le réchauffement »

Ce jeudi 2 décembre, les professeurs Geoffrey Levermore et Dominique Raynaud, experts du Giec, sont venus débattre du changement climatique à l'amphi Lemoigne. Ils étaient invités de la journée d'école thématique, organisée par l'IUT et Paris-Saclay.

Mohammed El Ganaoui, professeur à l'IUT de Longwy, organisateur de la journée d'école thématique, Geoffrey Levermore et Dominique Raynaud, membres du Giec, et Rachid Bennacer, professeur à Paris-Saclay. Photo RL/RL

Le Giec, vous connaissez ? Le groupe intergouvernemental d'études sur le climat, prix Nobel de la paix en 2007, a livré son dernier rapport en août. Il est alarmant. Deux de ses membres, les professeurs Geoffrey Levermore et Dominique Raynaud, ont donné une conférence, ce jeudi à Metz, à l'amphi Lemoigne, quinze jours après le final décevant de la Cop26.

Avertissement

Le dernier rapport du Giec, publié en août, a mis les pieds dans le plat : le climat change plus vite qu'on ne le craignait et c'est bien la faute de l'humanité. « En gros, il faut tout faire pour limiter le réchauffement à 1,5 - 2 °C. Ça a l'air atteignable », rappelle Dominique Raynaud. « Ça a deux implications : il faut aller très vite, là on est sur du 3 °C. La seconde, c'est qu'il faudra changer les choses, beaucoup. Même avec tout ce que permettra la technologie, il faudra se poser la question : est-ce qu'on a besoin de toute cette énergie ? La chose la plus facile à faire serait de réduire notre énergie. La solution passe par plus de solidarité et par la réduction des inégalités. On peut y arriver avec une économie différente. »

Tous ensemble

Une des croyances possibles pour lutter contre le dérèglement climatique, c'est la géo-ingénierie. Par exemple, en propulsant du soufre dans l'atmosphère pour atténuer le rayonnement, ou en fertilisant les océans. C'est la solution des technophiles enthousiastes, mais pas celles des deux professeurs. Le premier est pourtant expert en bâtiments, le second glaciologue.

« Beaucoup de choses peuvent être faites avec de nouveaux matériaux. La recherche peut apporter des solutions potentielles », reconnaît Geoffrey Levermore. « Mais à la fin, ça n'est pas seulement un problème de sciences, il faut une démarche globale qui intègre les politiques, les ingénieurs, les sciences sociales et le grand public », complète Dominique Raynaud. « Xi Jingping est un dictateur puissant. Mais nous avons besoin de lui. Nous n'avons qu'une planète à sauver, une seule humanité, avec des gens qu'on n'aime pas », poursuit le chercheur britannique.

Vive l'Europe

Le Britannique de Manchester Geoffrey Levermore a un grand regret : le Brexit. « C'est une tragédie. L'Union européenne fait beaucoup pour le climat, elle est leader, c'est une honte, ce vote, je suis très triste pour les Britanniques. Nous avons besoin de l'Union. »

Le nucléaire, le moins pire

Les gouvernements d'Angleterre et de France envisagent de parier sur de nouvelles centrales. « Le nucléaire émet peu de gaz à effet de serre, mais il a des inconvénients, notamment le refroidissement et la question des déchets. Cela hypothèque le long terme, il faut progresser là-dessus, c'est au moins une solution provisoire », admet Dominique Raynaud.

La foi

Comme en 2019, lors de sa dernière venue à Metz, le glaciologue français est toujours aussi optimiste. « Il ne faut pas être trop pessimiste. Je suis optimiste pour une raison morale. Si vous ne l'êtes pas, vous êtes sûr de perdre ! »

Olivier JARRIGE

Les doctorants, les experts et les matériaux

Geoffrey Levermore et Dominique Raynaud, experts au Giec, ont été les invités ce jeudi des journées *Icome*, comme International conférence matériaux et énergie. Cette journée d'école thématique est organisée à Metz par le professeur et chercheur à l'IUT de Longwy Mohammed El Ganaoui, et par son homologue de Paris-Saclay Rachid Bennacer. Son but est de réunir des doctorants en physique des matériaux, pour les faire travailler ensemble à l'amphi Lemoigne, au Saulcy. Ce sont les 8es du genre. « Cela permet de démystifier les grandes pointures de la recherche, cela évite de les voir débattre entre eux des pontes », souligne Mohammed El Ganaoui. La journée s'est achevée par deux moments forts : une conférence grand public et la remise du prix Averroës à Geoffrey Levermore, à la mairie.